

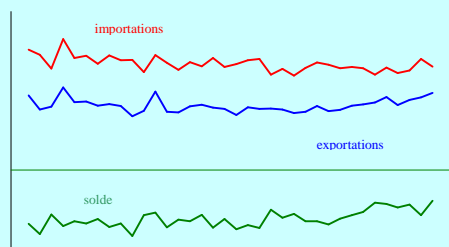
Solde : -3,0 milliards d'euros

Exportations : 38,2 Mds€

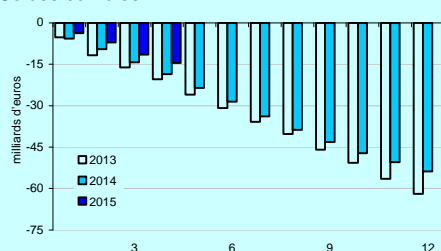
Importations : 41,2 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Moindres achats d'hydrocarbures naturels.

Les importations se contractent nettement. Après avoir très fortement augmenté en mars, les approvisionnements en hydrocarbures naturels refluent. Les achats de biens intermédiaires (chimie, caoutchouc, plastiques et équipements électriques), d'automobiles, de machines industrielles et de nombreux biens de consommation sont également en repli. Les exportations poursuivent toujours leur progression. La fermeté des livraisons aéronautiques l'emporte sur une contraction des ventes de véhicules automobiles et de produits pétroliers raffinés. Au final, le déficit se réduit nettement, passant de -4,4 milliards en mars à -3,0 milliards d'euros en avril.

Le déficit se réduit de 1,4 milliard d'euros pour s'établir à -3,0 milliards. Les exportations demeurent en progression (+1,4 % après +0,8 % en mars), mais les importations diminuent fortement (-2,1 % après +3,3 %). Le déficit cumulé des 12 derniers mois se limite à -50,0 milliards alors qu'il était encore de -54,2 milliards pour l'année 2014.

La réduction du déficit atteint 800 millions pour les hydrocarbures naturels (après une aggravation de 1,1 milliard en mars) et s'explique par le reflux marqué du volume des approvisionnements. Une baisse des achats réduit également les déficits pour les équipements électriques et mécaniques, le textile et l'habillement, les produits en caoutchouc et en plastique, les meubles, l'électronique grand public, et les jeux et jouets. Enfin, les excédents s'amplifient pour l'aéronautique (hausse des ventes supérieure à celle des achats), les appareils d'essai et de navigation, la parfumerie et les cosmétiques.

Par comparaison, les détériorations du solde commercial sont, globalement, bien plus modérées. Elles touchent les produits pétroliers raffinés, l'industrie automobile et les composants électroniques (moindres exportations) ainsi que la bijouterie/joaillerie (poussée des achats). L'évolution est en outre légèrement défavorable pour les échanges de produits des IAA et pour la pharmacie.

Par zone géographique, l'amélioration du solde est considérable vis-à-vis de l'Europe hors UE (moindres achats énergétiques et fortes livraisons d'airbus). Elle est également prononcée vis-à-vis de l'Asie du fait d'un repli des importations de biens de consommation courante et d'une nouvelle progression des ventes avec, entre autres, un léger rebond des livraisons d'airbus. La réduction du déficit est moins prononcée avec l'UE et résulte uniquement d'une baisse des importations (automobiles, chimie, gaz par gazoduc, matériels informatiques, ...). Hausse des exportations et baisse des importations, toutes deux très modérées, se combinent enfin pour conduire à une augmentation de l'excédent vis-à-vis de l'Afrique. En revanche le solde se dégrade avec le Proche et Moyen-Orient du fait d'un repli des ventes plus prononcé que celui des achats énergétiques. Avec l'Amérique, l'évolution particulière dans l'aéronautique (achat d'un boeing et repli des livraisons) domine une orientation favorable dans les autres secteurs et le déficit se creuse légèrement.

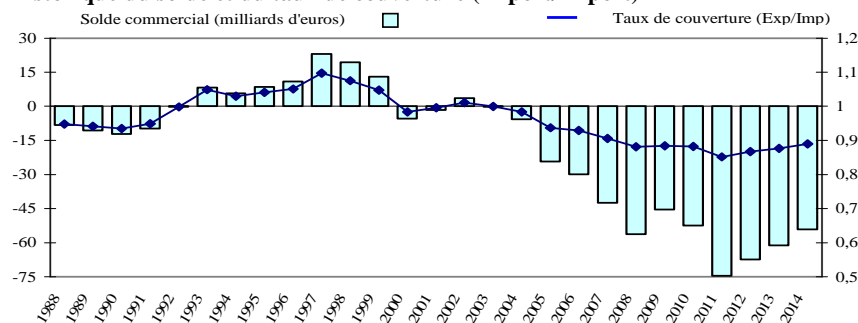
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Avril 2015	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	38,2	150,0	1,4 %	1,5 %	4,4 %
Importations	41,2	164,5	-2,1 %	1,9 %	2,2 %
Solde	-3,0	-14,5	+1,4 Mds€	-0,6 Mds€	+2,1 Mds€

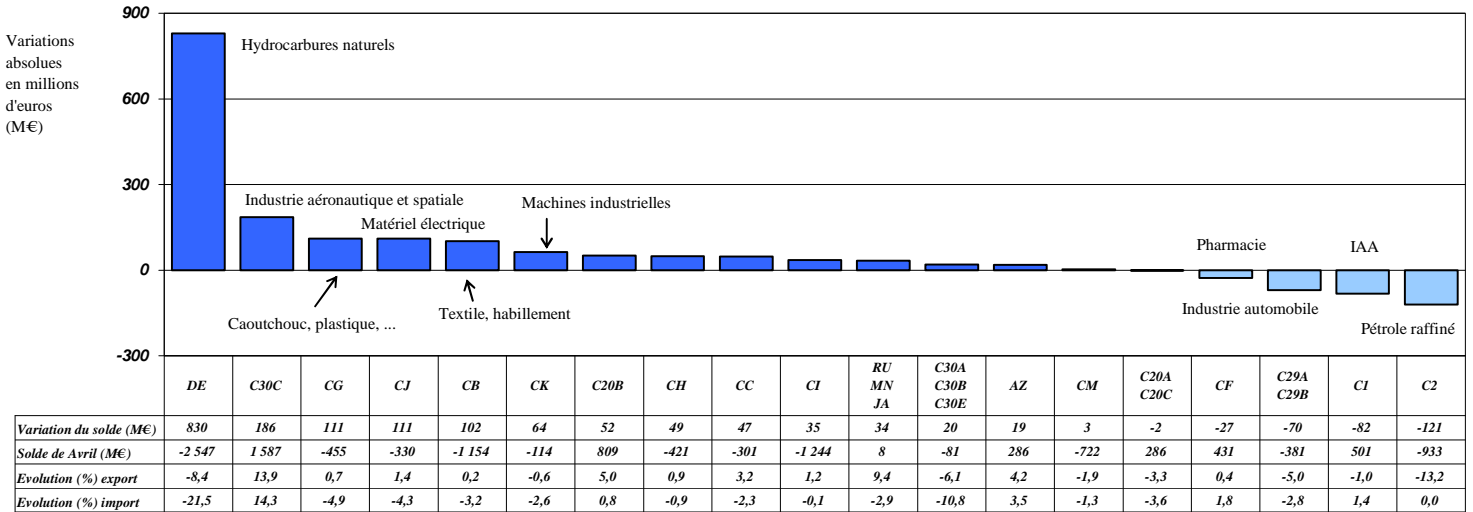
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (février 2014 à avril 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit de Mars à Avril

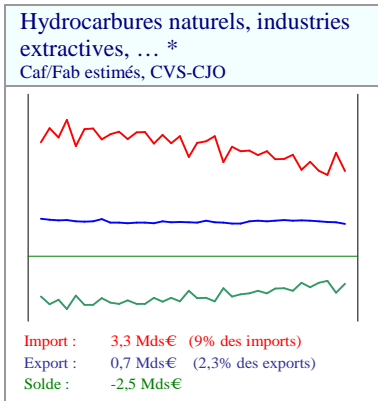


DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CB : textiles, cuirs ; CK : machines industrielles et agricoles ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CC : bois, papier, carton ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; RU-MN-JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C30A-C30B-C30E : navires, trains, motos ; AZ : produits agricoles ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; C20A-C20C : produits chimiques ; CF : produits pharmaceutiques ; C29A-C29B : produits de l'industrie automobile ; C1 : produits des IAA ; C2 : pétrole raffiné.

Hydrocarbures naturels, industries extractives (DE)

Import ↘↘↘

Les importations d'hydrocarbures naturels retombent en grande partie après leur pic de mars : -800 millions après +1,1 milliard d'euros. L'évolution tient au repli du volume des approvisionnements en pétrole brut, les prix restant stables. La baisse des achats se centre sur l'Afrique (Guinée équatoriale et Libye notamment) et, en dépit d'une poussée depuis l'Azerbaïdjan, sur l'Europe hors UE (Norvège et Kazakhstan). Pour le Proche et Moyen-Orient, une poussée des achats à l'Irak atténue une diminution depuis l'Arabie saoudite. Le repli des achats de gaz (moindres volumes et légère détente des prix) est, par comparaison, moins prononcé que celui du pétrole brut.



Airbus Jet Service. Enfin, aucune vente de satellite n'est intervenue depuis le pic de février (300 millions d'euros).

Les importations progressent vivement du fait d'achats d'avions aux Etats-Unis et au Canada pour plus de 300 millions d'euros et d'un rebond des introductions d'avions en cours de finalisation depuis l'Allemagne (fabrication coordonnée d'airbus). En outre, les achats de turboréacteurs, pièces et équipements repartent de l'avant depuis les Etats-Unis après un creux le mois dernier.

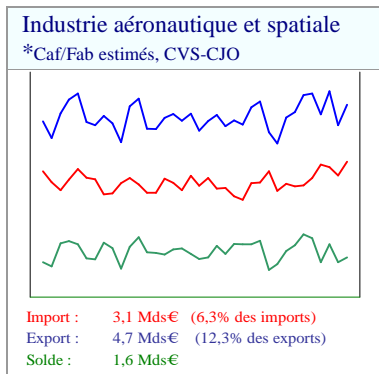
En avril, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,5 milliards d'euros pour 29 appareils (dont 1 A380), contre 2,2 milliards d'euros en mars pour 25 appareils (dont 3 A380). En retrait le mois dernier, compte tenu des caractéristiques saisonnières d'activité, les livraisons s'avèrent ce mois-ci d'excellente tenue.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗↗↗ Import ↗↗

Les ventes aéronautiques rebondissent plus fortement que les importations, de sorte que l'excédent s'améliore de près de 200 millions d'euros.

Les ventes aéronautiques bénéficient à la fois d'un très bon niveau des livraisons définitives d'airbus et d'un rebond du montant des envois d'avions en cours de finalisation en Allemagne après le creux de mars. Par ailleurs, une baisse des ventes d'avions d'affaires est compensée par la livraison de deux gros porteurs aménagés par

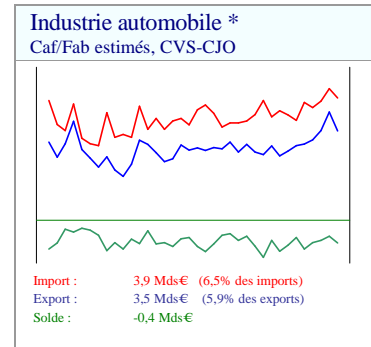


Industrie automobile (C29A et C29B)

Export ↘ Import ↘

Encore en forte progression le mois dernier, les échanges de l'industrie automobile marquent le pas en avril, plus nettement à l'exportation. Le déficit cesse donc de se réduire.

Après deux mois en forte progression, les livraisons d'automobiles reculent vers l'UE ; elles marquent notamment le pas vers le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie. Hors UE, les ventes pâtissent seulement d'un fort repli vers l'Algérie. En revanche les livraisons sont fermes à destination de la Turquie, de l'Amérique (ALENA) et du Proche et Moyen-Orient. Les importations de véhicules diminuent également, notamment depuis l'Allemagne et l'Espagne et, à moindre niveau, depuis la Belgique, la Slovaquie et le Japon. Les échanges de pièces et équipements fléchissent vers les clients et fournisseurs de l'UE. A l'exportation, les livraisons à la Russie et à la Turquie continuent en outre de se réduire.



Produits pétroliers raffinés (C2)

Export ↘

Après leur reprise commune de mars, les importations se stabilisent tandis que les exportations reculent, dans un contexte de légère tension sur les prix. Le déficit se creuse ainsi de plus de 100 millions d'euros.

Les approvisionnements retombent depuis la Russie et se replient depuis la Belgique, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et les Emirats arabes unis. Ces baisses sont compensées par des achats plus importants auprès des Etats-Unis, de l'Inde, de l'Italie et de l'Arabie saoudite.

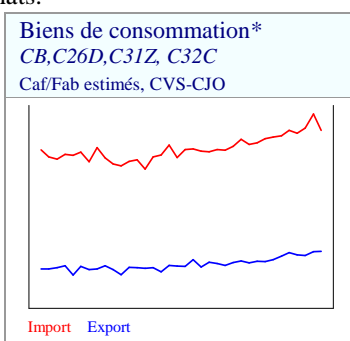
A l'exportation, le recul est marqué vers l'Afrique (Nigeria, Tunisie) et le Proche et Moyen-Orient (Liban, Arabie saoudite). Les ventes à l'UE ne progressent pas en dépit d'une poussée vers les Pays-Bas.

Biens de consommation courante (CB, C26D, C31Z, C32C)

Import ↘↘

Le déficit se réduit pour de nombreux biens de consommation du fait d'une nette contraction des achats.

Les importations de textiles, d'habillement, de chaussures, de produits électroniques grand public, de meubles et de jeux et jouets refluent en effet depuis la Chine, après avoir atteint un pic en mars. Les importations de téléviseurs retombent également depuis les NEM (Slovaquie et Hongrie).



Equipements électriques (CJ)

Import ↘

Le déficit se réduit du fait d'une modération des importations et de la fermeté des exportations.

Toujours élevés auprès de l'Allemagne, les achats refluent cependant depuis l'Italie, l'Espagne, la Chine et les Etats-Unis. De leur côté, les ventes progressent encore légèrement après leur forte hausse de mars. De très importantes livraisons à la Suède (destinées à du matériel ferroviaire) ainsi que des poussées vers l'Inde, la Slovaquie et la Chine compensent des reflux vers l'Italie, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la Corée du Sud.

Machines industrielles (CK)

Import ↘

Le déficit se réduit du fait d'un repli des achats tandis que les ventes ne varient à nouveau que faiblement.

Les importations de machines industrielles pâtissent notamment d'une forte diminution des achats à la Chine et, dans une moindre mesure, à l'Allemagne. Les ventes demeurent de leur côté solides vers l'UE, Allemagne en particulier. Après une série de contrats, les livraisons retombent cependant vers le Bangladesh, le Vietnam et le Proche et Moyen-Orient.

Caoutchouc, plastique, minéraux divers, ... (CG)

Import ↘

La contraction des approvisionnements est ici également déterminante pour la réduction du déficit. Après leur poussée de mars, les achats retombent essentiellement depuis la Chine (produits en plastique et, pour de moindres montants, en caoutchouc et en verre). Le reflux est également sensible depuis le Royaume-Uni, pour les produits en caoutchouc et en plastique.

Autres produits

• Joaillerie, bijouterie (C32A)

Le solde redevient nettement déficitaire du fait d'achats importants en Asie et en Suisse. Les exportations sont stables : en hausse vers le Royaume-Uni, elles diminuent vers la Suisse.

• Appareils de mesure, d'essai et de navigations (C26E)

Alors que l'excédent tendait à s'effriter depuis un an du fait d'une hausse régulière des importations, celui-ci bondit en avril en raison d'une très forte poussée des livraisons à l'Inde de matériels destinés à l'industrie aéronautique (bancs d'essais, équipements de radionavigation).

• Composants et cartes électroniques (C26A)

Depuis le milieu de l'année 2014, les échanges de composants électroniques sont orientés à la hausse. La progression des importations est très régulière (Asie et Etats-Unis) alors que celle des exportations est heurtée. L'excédent se réduit et augmente donc au gré de ces variations : en hausse le mois dernier, il diminue ce mois-ci du fait du repli des ventes à l'Allemagne et aux Pays-Bas.

• Parfumerie, cosmétiques (C20B)

Les exportations de parfumerie et de cosmétiques progressent sensiblement en avril ; les importations étant stables, l'excédent s'amplifie d'autant. La hausse du mois découle d'importantes livraisons de cosmétiques aux Pays-Bas, à Singapour et aux Etats-Unis ainsi que de parfums et eaux de toilette aux Pays-Bas.

• Produits pharmaceutiques (CF)

Les ventes étant globalement stables et les achats en légère hausse, l'excédent subit une légère érosion.

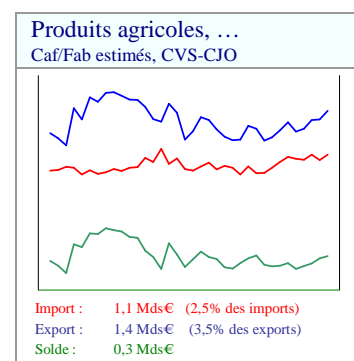
La progression des importations tient à la fois à une hausse des introductions de vaccins (Belgique) et à la croissance régulière des achats de médicaments à l'Asie. Après deux mois de forte hausse, les approvisionnements se stabilisent auprès des Etats-Unis.

Les exportations demeurent fermes vers l'Afrique : elles retombent vers le Nigeria, mais bondissent vers l'Ethiopie et restent en reprise vers l'Algérie. Vers l'Asie, un contrat avec Taïwan prend le pas sur les replis à destination du Japon et de Singapour. En revanche, les ventes fléchissent vers l'Amérique et l'UE : les reflux vers les Etats-Unis et l'Italie sont atténués par une poussée des livraisons au Brésil (vaccins) et à l'Allemagne (médicaments).

• Produits agricoles (AZ)

La lente amélioration du solde débutée en janvier se poursuit. Les exportations de céréales sont en effet toujours en progression, en particulier vers l'Asie (orge vers la Chine et blé vers la Corée du Sud). De bonnes performances sont également enregistrées vers les Pays-Bas et le Portugal ; en Afrique du Nord les livraisons de blé connaissent deux mouvements opposés : poussée vers le Maroc mais reflux vers l'Egypte.

Les importations augmentent légèrement pour les fruits (Afrique du Sud et Amérique) et pour les légumes depuis l'Espagne.



* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

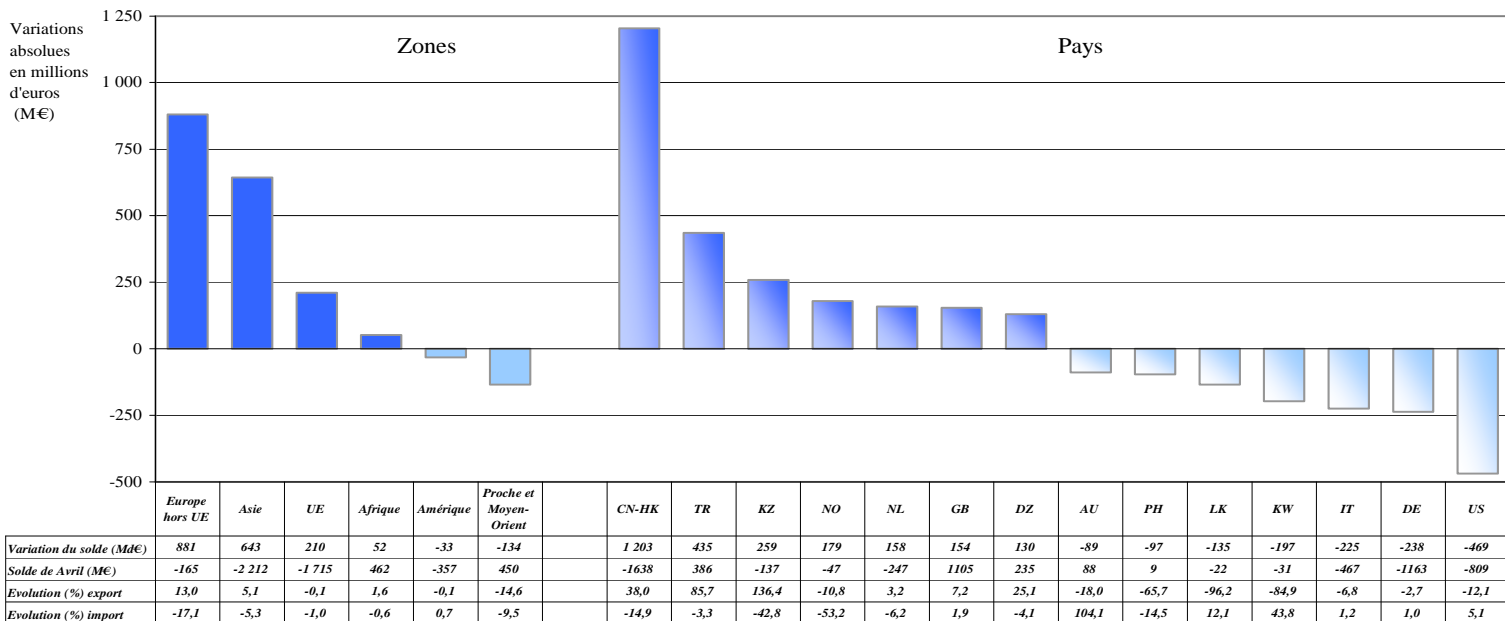
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de Mars à Avril



CN-HK : Chine et Hong Kong ; TR : Turquie ; KZ : Kazakhstan ; NO : Norvège ; NL : Pays-Bas ; GB : Royaume-Uni ; DZ : Algérie ; AU : Australie ; PH : Philippines ; LK : Sri Lanka ; KW : Koweït ; IT : Italie ; DE : Allemagne ; US : EUAN.

Europe hors UE

Export ↗ Import ↘

Le déficit, qui avait dépassé un milliard d'euros en mars, s'allège considérablement pour revenir à moins de 200 millions. D'une part, les approvisionnements énergétiques refluent fortement (pétrole brut depuis la Norvège, le Kazakhstan et la Russie ; gazole depuis la Russie). D'autre part, des ventes aéronautiques records interviennent à destination de la Turquie (airbus). On relève en outre d'importantes livraisons d'automobiles à la Turquie et de tuyaux pour pipelines au Kazakhstan. Enfin, une hausse des achats creuse légèrement les déficits avec l'Azerbaïdjan (pétrole brut) et la Suisse (montres et bijoux).

Asie

Export ↗ Import ↘

La contraction marquée du déficit résulte également d'un fort repli des importations associé à une progression des exportations. Cet effet de ciseaux s'observe essentiellement avec la Chine et Hong Kong : les importations (biens de consommation principalement, mais aussi métaux, matériel électrique et machines industrielles) régressent alors que les ventes aéronautiques retrouvent un haut niveau et que celles de boissons et de céréales poursuivent leur croissance. A bien moindre niveau, les ventes à Taïwan bénéficient principalement de la livraison d'un avion d'affaires et de vaccins, tandis que les achats d'électronique refluent. Les principales autres améliorations de solde sont également liées à de meilleures ventes : appareils de mesure et de radionavigation pour l'Inde, airbus pour la Nouvelle-Zélande. Des détériorations de soldes sont cependant à constater. Pour l'Asean, l'Australie et le Sri Lanka, le retrait des ventes d'airbus est marqué, mais l'achat d'un pétrolier à Singapour est aussi à prendre en compte, tout comme les approvisionnements énergétiques et agricoles auprès de l'Australie.

UE

Import ↘

La réduction du déficit découle d'une contraction des importations. Celle-ci est surtout marquée avec les Pays-Bas (gazole, produits informatiques et électroniques), la Belgique (gaz), l'Espagne (automobiles et, plus modérément, matériel électrique), les NEM (produits manufacturés) et la Suède (éléments radioactifs). Une hausse des ventes améliore l'excédent avec le Royaume-Uni (airbus et, à moindre échelle, bijoux) et le Luxembourg (avions d'affaires). A l'inverse, un solde dégradé est enregistré avec l'Allemagne : moindres livraisons définitives d'airbus, de produits chimiques et de composants électroniques, et hausse des introductions d'avions en cours de finalisation et des acquisitions de métaux. La situation est également

défavorable vis-à-vis de l'Italie du fait d'un net recul des ventes de produits pharmaceutiques, de gaz naturel et de bijoux et d'une légère hausse des achats de pétrole raffiné.

Afrique

Le solde augmente globalement sous l'effet conjugué d'une légère croissance des exportations et d'un effrètement des importations. Les exportations progressent vers l'Algérie (airbus), l'Ethiopie (médicaments) et l'Afrique du Sud, tandis que la baisse des achats (pétrole brut) concerne la Libye et la Guinée équatoriale. Toutefois, le solde se dégrade vis-à-vis de l'Afrique australe du fait d'achats de produits à base de poissons aux Seychelles et de sucre de canne brut au Zimbabwe. Du fait d'une baisse prédominante des exportations, c'est aussi le cas vis-à-vis du Nigeria (pétrole raffiné et médicaments, après les fortes livraisons du mois précédent) et de l'Egypte (blé).

Amérique

Le solde évolue peu mais les situations sont contrastées. Avec les Etats-Unis, le déficit se creuse : les exportations chutent (aéronautique, pharmacie, équipements électriques et électroniques) et les importations progressent (boeing, turboréacteurs, gazole). Le solde bondit en revanche vis-à-vis de l'Argentine (livraisons d'airbus) et du Venezuela (livraisons de rames de métro). L'amélioration de l'excédent avec le Mexique tient à une baisse des achats d'hydrocarbures et à une hausse des ventes de turboréacteurs et d'équipements électriques et électroniques.

Proche et Moyen-Orient

Export ↘

Le solde se contracte du fait d'un repli des exportations supérieur à celui des importations. La principale détérioration concerne le Koweït après les très importantes livraisons aéronautiques du mois dernier. Le solde devient en outre déficitaire vis-à-vis de l'Irak du fait d'une poussée des achats de pétrole brut. Il se contracte également nettement vis-à-vis du Liban, en l'absence de fourniture de produits pétroliers raffinés. A l'inverse, d'importantes livraisons en matière aéronautique à destination du Qatar ont pour effet d'augmenter l'excédent avec ce pays. Le solde s'améliore également vis-à-vis de l'Arabie saoudite (moindres approvisionnements en pétrole brut) et des Emirats arabes unis, pour ces derniers sous le double effet d'une diminution des importations de pétrole raffiné (carburateurs) et d'une importante hausse des livraisons aéronautiques.